

107.

Au camp à Assiade le 9. octob. 1644.

Les Lettres du camp de Water ne donnent pas
Le nom de Siège ni de Blocus à ce qui s'est
arrivé autour de S^t. Omer. ^{mais} En effet, il n'y a
rien à dire. Car, comme S. A. de avoir toujours
opiné, Les François s'y sont seisis des principales
Forts et sinuées. Il semble que d'abord leur
intention fut d'aller au Mont Cassel. mais
Le M. de Gassion, ayant appris de prisonniers
de l'ennemi, que Piccolomini y avoit envoyé le
Mestre de camp delli Porti, avec 3. Regimens,
desirant de l'en pouvoir faire déloger, se
tourna vers led. S. Omer, faisant premièrement
occuper le Fort rouge, par le Comte de Les
Favillade, auquel il fut rendu à composition.
Le Chastell de Renuelle fut pris à mesme
temps par le Marquis de Givres, au moyen de
15. volées de canon. et, pour découvrir la
campagne, le fure du mandral fut envoyé
vers S. Venant, d'ou il rapporta un bulletin exactif.

143
Lors fut choisie une eminence pour camp, fort
dud. Fort rouge, lieu tres-avantageux environné
d'un costé d'un grand marais. Et d'icor après
s'emparement ils du Chateau et Bourg d'Arc,
et de l'Abbaye nommée Clairmarais, qui est
justement sur le chemin de s^r. Omer vers le
mont Cassin. Cette ville donc est bien prise
par la gorge, et tout y est déjà grandement
reclus. Aussi avoir elle refusé l'entrée à un
Regiment d'Infanterie, qu'on y avoit envoyé.
Les Flamans la tiennent perdue. Et attendans
de plus en plus les progrès des François, soupçonnés
après nostre alliance: mais ne scauent par
où entamer l'affaire, qui est toujours capitale
dans la bouche du fermier proposant, s'il
plait à son compaignon de le trahir.

144
Icy nous travaillons tousjours à la demolition
de quelques ouvrages par degrez. Et les soldats
ne font pas difficulté de s'y employer deux heures
deuant le jour.

Aujourd'hui a été faite la distribution des Bateaux.
Demain une partie des Navires, qui travaillent
souvent au Sarr, s'emploieront à transporter du
bagage aux Bateaux. et sera, apparemment,
bien Mercredi, avant que l'on puisse embarquer.

Un sentaire de la Ville de Paris a aujourd'hui
assuré quelque député des Etats, que D. Francois
de Melo n'est nullement venu, mais a passé tout
droit vers France. Je ne sçay quand j'en pourray
faire de dire et de dire cette mesme nouvelle.

V. A. a veu le manifeste de M. S. Fletcher: mais
n'aura pas sceu, peut être, que, comme la dedans
il ne se plaint qu'obscurement du pais d'où il vient,
il auroit dit de bouche, que l'une des raisons de
son voyage avoit été les affronts que lui faisoit
S. A. et mess. Les Etats. L'adieu en vient
d'une main seure et connue. Mais je supplie
vostre Excellence V. A. qu'il lui plaise le m'adresser
selon sa grande prudence.

[Faint, illegible handwriting in French, likely bleed-through from the reverse side of the page.]